

Le médecin enseignant au cabinet médical – un document de synthèse FIHAM

«Enseigner et apprendre au cabinet médical» – c'est ainsi que s'intitulait l'appel publié dans PrimaryCare concernant la participation à la rédaction d'un papier de synthèse sur l'enseignement de médecine de premier recours lors de la sixième rencontre de médecins enseignants à Macolin du 22 mai 2003. Un premier document concerne le médecin enseignant, un deuxième les buts de l'enseignement (article correspondant paraîtra plus tard).

Peter Tschudi, Klaus Bally

Pour une fois, la matinée de cette rencontre à Macolin ne se consacrait ni à la médecine de premier recours en général, ni à l'autorisation au travail de recherche académique, non plus à la légitimation de la médecine de premier recours en tant que discipline universitaire – non, il s'agissait de se préparer aux devoirs actuels et futurs, en sachant que la CIMS allait accepter la médecine de premier recours en tant que discipline académique et discipline de recherches indépendante lors de sa réunion au mois de juin.

Le médecin enseignant en tant que professeur parfaitement qualifié ainsi que ses besoins de perfectionnement devaient être les sujets principaux de cette séance.

Plus ou moins 40 médecins enseignants vinrent à Macolin, entre eux non seulement le cadre des cinq FIHAM's, mais aussi des collègues suisses et allemands intéressés, ainsi que des représentants de la direction de la SSMG, de l'OFSP (Office fédéral de la santé publique) et de l'IAWF.

Des questionnaires avaient été envoyés à tous nos collègues du corps enseignant suisse pour pouvoir cerner leurs besoins et pouvoir utiliser ceux-ci pour la rédaction d'un papier de synthèse.

Tout le monde à Macolin était d'accord avec les nombreuses réponses reçues et il fut décidé que:

- Seuls les médecins enseignants les plus qualifiés devraient être prévus et recrutés pour l'enseignement de médecine de premier recours.
- Les enseignants de médecine de premier recours devraient être reconnus à leur juste valeur à l'instar des enseignants des cliniques universitaires.
- Il devrait y avoir des formations et des perfectionnements pour chaque enseignement. Le corps enseignant devrait former une unité et un courant d'informations optimal de la FIHAM aux enseignants devrait être garanti.
- Finalement, des évaluations sont nécessaires pour une amélioration continue du corps enseignant.

Quelles choses restent-elles en mémoire de cette matinée qui portait le titre «Le médecin enseignant»?

- Les cinq FIHAM's ont élaboré des processus de formation et de perfectionnement ainsi que des instruments d'évaluation intéressants et efficaces au cours de ces dernières années
- Les membres des cinq FIHAM's ont participé extrêmement constructivement à la discussion et à la réunion concernant le papier de synthèse ici publié.
- En général, la discussion a démontré qu'il y avait un grand intérêt à ce que la qualité et la continuité de l'enseignement soient maintenues.

Maintes Idées passèrent des collègues Romands aux Suisses Allemands et d'autres suggestions provenant de Berne, Zurich et Bâle furent accueillies avec intérêt par nos partenaires lausannois et genevois. La Liaison qui en général est difficile à établir, fut stimulante et satisfaisante. Le Professeur Werner Ringli, en parlant d'un esprit de Macolin dans son discours final pensait sûrement à la vive collaboration des cinq FIHAM's en considération d'un enseignement universitaire qui justifie les prétentions académiques qu'a la médecine de premier recours. Le cadre de cet enseignement sera fixé par la CIMS, la prétention de remplir celui-ci d'un tableau précieux sera volontiers assumée par les cinq FIHAM's ainsi que par les nombreux médecins enseignants qui la représentent.

Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 29-30 von PrimaryCare erschienen.

Correspondence:
Dr Klaus Bally
FIHAM Basel
St. Johannis-Parkweg 2
CH-4056 Basel
klaus.bally@unibas.ch